

Sabbat après-midi, le 15 février 2014

Avec les hommes riches et célèbres

On se désintéresse beaucoup trop des personnes intelligentes et raffinées. Les moyens que nous employons pour toucher cette catégorie sociale ne sont pas adaptés ni étudiés dans un esprit de prière en vue de leur présenter la vérité qui peut les rendre sages à salut. Généralement, les gens élégants, les riches, ceux qui sont conscients de leur rang, savent par expérience que ni l'argent qu'ils possèdent, ni les belles résidences, ni les meubles somptueux, ni les tableaux, ne peuvent leur procurer le bonheur. Ils désirent quelque chose qu'ils ne possèdent pas. Souvent, ces personnes restent entre elles, et il est difficile de pénétrer dans leur milieu ; aussi, un grand nombre d'entre elles périssent dans leurs péchés et soupirent après quelque chose qui leur procurerait la paix intérieure et la tranquillité d'esprit. Elles ont besoin de Jésus, la lumière de la justice.

Il existe une routine dans le travail qui est accompli d'une certaine manière et qui laisse de côté un large éventail de la population. ...

Les riches pour lesquels on ne fait aucun effort en vue de les sauver et que l'on abandonne à eux-mêmes s'enferment de plus en plus dans leurs idées. L'éternité n'a aucune place dans leurs cœurs, dans leurs pensées et leurs associations d'idées. Ils deviennent chaque jour plus fiers et plus égoïstes, plus endurcis et plus insensibles, suspectant tout le monde de vouloir leur soutirer de l'argent ; par ailleurs, les pauvres jalourent les riches, qui auraient en réalité davantage besoin d'être pris en pitié que d'être enviés. Placez les uns et les autres au bénéfice du pouvoir salvateur de la vérité, et l'œuvre d'édification du royaume de Dieu se développera avec plus de bonheur.

Evangelism, pp. 556, 557; Évangéliser, p.499.

Dimanche, le 16 février 2014

Richement bénis

Dieu désire que la vérité soit ouverte aux personnes qu'Il a gratifiées de dons spéciaux mais qui sont ignorants de la grande nécessité de leur âme. Certains sont particulièrement qualifiés pour s'engager dans cette œuvre. Il y a ceux qui devraient rechercher le Seigneur journellement, en faisant une étude de la manière à atteindre les personnes de cette classe, non seulement en ayant une relation occasionnelle avec eux, mais encore en s'approchant d'eux par un effort personnel et une foi vivante. Il faudrait aussi manifester un amour profond pour leur âme et un intérêt spécial pour les introduire à la connaissance de la vérité telle qu'elle est présentée dans la Parole de Dieu. ...

Cette classe a malheureusement été négligée. Les ouvriers ont jugé sur l'apparence, et ils ont considéré que certainement ils travailleraient en vain. Mais ces personnes auxquelles Dieu a donné des dons, pasteurs et personnes en général, doivent être abordées sur la base d'une foi vivante. Les ouvriers saisissent les promesses de Dieu, déclarant : « Tu as promis, 'demandez et vous recevrez'. Cet homme doit être converti à Jésus-Christ. » Sollicitez les frères et sœurs de prier pour l'âme en faveur de laquelle vous travaillez ; présentez-les devant l'église comme des sujets de supplication. C'est exactement ce dont l'église a besoin : que leur esprit abandonne leurs petites difficultés personnelles et ressentent un grand besoin, un intérêt personnel pour une âme sur le

point de périr. Choisissez une personne puis une autre. Recherchez chaque jour le conseil de Dieu, plaçant toutes choses devant Lui dans une prière ardente. Puis agissez avec une sagesse divine. En faisant cela vous verrez que Dieu donnera le Saint-Esprit pour convaincre, et la puissance de la vérité pour convertir l'âme.

Il m'a été montré que des milliers de personnes riches sont allées au tombeau sans avoir été averties, parce qu'elles ont été jugées selon l'apparence. On a passé à côté d'elles comme étant des sujets pour lesquels il n'y avait aucun espoir. Le Seigneur désire que cette façon de penser soit changée. Que des hommes judicieux se lancent dans ce travail, des hommes qui jusqu'à maintenant n'ont rien fait dans ce domaine parce qu'il semblait interdit et sans espoir. C'est une œuvre grande et importante, et Dieu fournira à des hommes la sagesse pour l'entreprendre.

Ce n'est pas par un contact occasionnel et fortuit que ces personnes riches, adorant le monde, seront attirées à Christ. Un effort personnel et déterminé doit être fait par des hommes et des femmes remplis de l'esprit missionnaire, qui ne se relâcheront pas et ne seront pas découragés. Le messager de Dieu doit toujours garder à l'esprit que l'univers du ciel a longtemps attendu pour coopérer avec les agents humains dans cette œuvre qui a été négligée et mise de côté.

Medical Ministry, pp. 244, 245.

Des miracles révéleront une conversion authentique, des miracles que l'on ne discerne pas maintenant. Les plus grands hommes de la terre ne sont pas inatteignables par un Dieu qui accomplit des miracles. Si ceux qui sont ouvriers avec Lui saisissent les opportunités, faisant leur devoir avec bravoure et fidélité, Dieu convertira des personnes qui occupent des positions de responsabilité, des hommes intellectuels et influents. Par la puissance du Saint-Esprit, nombreux seront ceux qui accepteront les principes divins. Contemplant Jésus dans Sa beauté, dans Son renoncement à Lui-même et de Son sacrifice de lui-même, la personne riche qui se considère comme suffisante à elle-même se verra en contraste comme malheureuse et misérable, aveugle et nue, et deviendra si petite à sa propre estime qu'elle préférera Christ à elle-même et saisira la vie éternelle.

Convertie à la vérité elle deviendra un agent entre les mains de Dieu pour communiquer la lumière. Elle aura un fardeau particulier pour d'autres âmes de cette classe négligée. Elle sentira qu'une dispensation de l'Évangile lui est confiée pour ceux qui ont fait de ce monde tout leur intérêt. Du temps et de l'argent seront consacrés à Dieu. Des moyens seront amenés dans Son trésor. Talent et influence seront convertis à la vérité. Une nouvelle efficacité et une nouvelle puissance seront ajoutées à l'église.

Testimonies, vol. 6, pp. 82, 83.

Lundi, le 17 février 2014

Un rendez-vous nocturne

Pendant toute une journée au cours de laquelle Il avait purifié la cour polluée du temple, Il guérissait les malades et encourageait ceux qui étaient affligés. Nicodème avait vu avec quelle compassion pleine de pitié Il avait accueilli et exercé un ministère auprès des pauvres et des opprimés. Avec le comportement d'un Père aimant vis-à-vis de Ses enfants souffrants, Il avait été amené à soigner et soulager les peines. Aucune personne qui avait supplié Son intervention était restée sans soulagement. Des mères s'étaient réjouies de voir la guérison de leur bébé, et des voix de remerciements avaient pris la place de pleurs et de lamentations. Toute la journée Jésus avait donné des

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

instructions à ceux qui étaient agités, à des personnes curieuses. Il avait raisonné avec les scribes. Il avait fait se taire par Ses paroles les moqueries des chefs, qui se vantaient de leur sagesse. Nicodème, après avoir vu et entendu ces choses magnifiques, et après avoir sondé les prophéties qui annonçaient Jésus comme le Messie attendu, n'osa pas contester qu'Il était envoyé de Dieu. A la nuit tombante, Jésus, blême par la fatigue due à un labeur excessif, recherchait la solitude et le repos au Mont des Oliviers. C'est ici que Nicodème le trouva et désira un entretien. Cet homme était riche et honoré des juifs. Il était célèbre dans tout Jérusalem pour sa richesse, son savoir, sa bienveillance et surtout pour ses offrandes généreuses au temple, qui permettaient d'entretenir les services sacrés. Il était aussi l'un des membres les plus éminents du Conseil National. Cependant quand il se trouva en présence de Jésus, une étrange agitation et timidité l'assaillirent. Il essaya de les cacher sous un air de dignité. ...

Ce dignitaire érudit était un pharisien strict. Il s'était vanté de ses bonnes œuvres et de sa piété exaltée. Il considérait que sa vie journalière était parfaite au regard de Dieu. Il était étonné d'entendre Jésus parler d'un royaume qu'il admettait être trop pur pour lui en son état actuel.

Signs of the Times, November 15, 1883, § 1, 2, 5.

Quand Nicodème vit Jésus sur la croix, suspendu comme un malfaiteur entre le ciel et la terre tout en priant pour Ses assassins, quand il vit le bouleversement de la nature, à cette heure épouvantable où le soleil fut caché et la terre chancela dans l'espace, quand les rochers explosèrent et le voile du temple fut déchiré en deux, il se rappela alors de l'enseignement solennel au Mont (des Oliviers): « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'Homme doit être élevé. »

Les écailles tombèrent de ses yeux. La foi prit la place du doute et de l'incertitude. Des rayons de lumière éclairèrent la rencontre secrète sur le Mont et illuminèrent la croix du Sauveur. ...

Nicodème rapporta à Jean l'histoire de cette rencontre, et sa plume inspirée l'écrivit pour l'instruction de millions. Les vérités vitales qui furent enseignées à ce moment-là sont aussi importantes aujourd'hui qu'elles ne le furent lors de cette nuit solennelle à l'ombre de la montagne, quand le puissant chef juif vint pour apprendre de la part du modeste charpentier de Nazareth le chemin de la vie.

Brochure: *or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 19, 20.

Mardi, le 18 février 2014

Riches et infâmes

Matthieu était juif, mais quand il devint un publicain ses frères le méprisèrent. Le peuple juif était continuellement irrité par le joug romain. Qu'une nation méprisée et païenne recueille un tribut de leur part rappelait constamment que leur puissance et leur gloire en tant que nation indépendante avait disparu. Leur indignation ne connut aucune limite lorsqu'ils virent l'un des leur oublier à ce point l'honneur de sa race exaltée qu'il accepta la fonction de percepteur des impôts.

Ceux qui participaient ainsi à soutenir l'autorité romaine étaient considérés comme des apostats. Les Juifs considéraient que c'était une dégradation de s'associer, de quelle façon que cela soit, avec un publicain. Ils considéraient cette activité comme une oppression et une extorsion. Mais l'esprit de Jésus n'était pas moulé selon les préjugés des pharisiens. Il regardait au-delà de l'aspect extérieur et lisait dans le cœur. Son œil

divin vit en Matthieu quelqu'un qu'Il pouvait utiliser pour l'établissement de Son église. Cet homme avait entendu les enseignements de Christ, et avait été attiré par Lui. Son cœur était plein de respect pour le Sauveur. Mais la pensée n'avait jamais effleuré l'esprit de Matthieu que ce grand Maître condescendrait à le remarquer, moins encore de le choisir comme disciple. C'est pourquoi son étonnement fut énorme lorsque Jésus s'adressa à lui avec les paroles : « Suis-moi. »

Sans le moindre murmure de doute, ou sans se poser de questions quant à sa perte pécuniaire suite à son choix, Matthieu se leva, suivit son Maître et unit son intérêt avec les quelques disciples de Jésus. Le publicain méprisé ressentit que le Sauveur avait manifesté pour lui un honneur qu'il ne méritait pas. Il n'accorda aucune pensée à l'activité lucrative qu'il avait échangée à la pauvreté et la fatigue. Il lui était suffisant d'être en présence du Christ, de pouvoir apprendre de Ses lèvres la sagesse et la bonté, de contempler Ses œuvres merveilleuses et d'être un collaborateur avec Lui dans Son travail ardu.

Matthieu était riche, mais il était prêt à tout sacrifier pour son Maître. Il avait de nombreux alliés et des relations qu'il souhaitait voir devenir disciples de Jésus, et il était désireux qu'ils aient l'occasion de Le rencontrer. Il était certain qu'ils seraient charmés par Sa doctrine pure et simple, enseignée sans ostentation ou sans effet spectaculaire.

Il fit donc une fête chez lui et appela ses amis et ses parents parmi lesquels un certain nombre de publicains. Jésus fut invité en tant qu'hôte en l'honneur duquel la fête était préparée. Ce dernier, avec Ses disciples, accepta l'invitation courtoise et donna au banquet une dimension particulière de grâce par Sa présence. Les scribes et les pharisiens envieux, qui observaient toujours les mouvements de Jésus, ne manquèrent pas l'occasion de chercher à condamner la cause de Christ. ...

Ces pauvres publicains et pécheurs, quoique entachés de culpabilité, ressentirent leur nécessité de repentance et de pardon. C'était la mission du Ciel de soulager précisément ce besoin qu'ils éprouvaient. Quoique ces personnes négligeaient apparemment les rites et les observances religieuses, elles étaient davantage préparées dans leur cœur et dans leur vie de devenir de sincères chrétiens que les pharisiens et les prêtres qui se moquaient d'eux. Nombreux parmi eux étaient ceux qui possédaient une noble intégrité et ne repousseraient pas en conscience une doctrine que leur raison déclarait être juste.

Jésus était venu pour guérir les blessures du péché dans Sa propre nation, mais elle refusait l'aide qui lui était proposée ; elle piétina Ses enseignements et prit à la légère Ses œuvres puissantes. Le Seigneur en conséquence se tourna vers ceux qui écouterait Ses paroles. Matthieu et ses associés obéirent à l'appel du Maître et Le suivirent. Les publicains méprisés devinrent des évangélistes les plus dévoués. Son cœur désintéressé recherchait les âmes qui avaient besoin de lumière. Il ne repoussait pas les pécheurs en mettant en valeur sa propre piété, et ne la mettait pas en contraste avec leur condition de péché ; mais Il les liait à Lui par une sympathie pleine de gentillesse, en leur présentant le précieux évangile de Christ. Ses efforts furent suivis d'un succès évident. Plusieurs de ceux qui étaient assis à cette fête et qui avaient écouté l'instruction divine de Jésus, devinrent des instruments de révélation pour le peuple.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 39–42.

Mercredi, le 19 février 2014

Un message en or

« La séduction des richesses. » L'amour des richesses a une puissance d'engouement trompeuse. Aussi trop souvent ceux qui les possèdent oublient facilement que c'est Dieu qui leur a permis de les acquérir. Ils disent « Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. » Au lieu d'être un sujet de reconnaissance envers Dieu, leurs richesses les amènent à se glorifier eux-mêmes. Ils perdent le sentiment de leur dépendance de Dieu et de leurs obligations envers leurs semblables. Au lieu de considérer la fortune comme un talent dont il faut faire usage pour la gloire de Dieu et le relèvement de l'humanité, ils la considèrent comme un moyen de se complaire à eux-mêmes. Au lieu de développer dans l'homme les attributs de Dieu, les richesses ainsi employées favorisent ceux de Satan. La semence de la Parole de Dieu est étouffée par les épines. *Christ's Object Lessons*, p. 52; *Les Paraboles de Jésus*, p.37, 38.

L'homme riche insensé s'aimait et se servait lui-même. S'il avait aimé Dieu suprêmement, il n'aurait pas accumulé d'aussi grands trésors au point qu'il n'y ait pas suffisamment de place pour les accumuler. S'il avait employé ses biens pour suppléer aux besoins du pauvre il n'aurait pas été nécessaire d'abattre ses greniers, et d'en construire de plus grands. En employant sa richesse comme une réserve fournie par Dieu avec laquelle il aurait pu faire du bien, il serait devenu riche en bonnes œuvres, il aurait déposé son trésor dans le Ciel. Mais il négligea les principes de la loi divine. Il n'aima pas Dieu suprêmement, ni son prochain comme lui-même.

En goûtant les dons du Ciel, il ne reconnut pas d'où lui venaient toutes ses possessions. Il se permit d'absorber ses affections dans les biens terrestres, au point que le Donateur fut oublié. Il prétendit que ce qu'il avait était à lui alors que c'était un don de Dieu. Il n'exprima aucun remerciement vers le Ciel auprès de son généreux Bienfaiteur. Le Maître qui lui avait confié des richesses terrestres avec lesquelles il aurait pu être un sujet de bénédiction pour son prochain et glorifier son Maître, était à juste titre contrarié de son ingratitude.

Cette parabole illustre le péché et le danger d'une vie égoïste. Les dévots de mammon sont en réalité pauvres. Ils ont accumulé les biens du Seigneur, ont mis leur propre nom où le nom de Dieu devait être écrit, et ils ont dérobé l'âme de Son amour et de Sa faveur. « Ainsi en est-il de celui qui accumule un trésor pour lui-même, et n'est pas riche en Dieu. » Il y a un plus grand nombre de personnes que nous imaginons qui suivent l'exemple de l'homme riche insensé. Le culte que l'on doit à Dieu est accordé à l'argent. Ce qui peut satisfaire les facultés terrestres et sensuelles est recherché comme le bien suprême. Nombreux sont ceux qui montrent qu'ils n'ont pas confiance aux promesses de Dieu, mais qui font confiance aux richesses pour être heureux. Ils pourraient s'appeler riches, mais Dieu les appelle pauvres. Ceux qui prétendent se réclamer du nom de Dieu, L'oublie et Le déshéritent. Ils détournent le trésor céleste pour les plaisirs et les jouissances mondaines jusqu'à avoir épuisé la patience de Dieu. Et Il dit : « Cette nuit ton âme te sera réclamée. » « Voici, c'est l'homme qui n'a pas fait de Dieu sa force, mais qui s'est confié dans l'abondance de ses richesses. »

Signs of the Times, January 14, 1886, § 2-4.

Jeudi, le 20 février 2014

Des termes exigeants

J'ai vu qu'il faisait partie du plan de Dieu que ces richesses soient employées d'une façon correcte, et distribuées pour être un sujet de bénédiction à ceux qui sont dans le besoin et pour avancer l'œuvre de Dieu. J'ai vu que si les hommes aiment leurs richesses davantage que leur prochain, davantage que Dieu, ou que la vérité de Sa Parole et que leur cœur est ouvert à leurs richesses ils ne pouvaient avoir la vie éternelle. Ils abandonneraient plutôt la vérité que de vendre et faire des dons aux pauvres. Par ce moyen ils montrent en fait combien Dieu est aimé, combien la vérité est aimée. Et comme le jeune homme dans la Bible, nombreux sont ceux qui partent tristes, parce qu'ils ne peuvent avoir en même temps leurs richesses et un trésor dans le ciel. Ils ne peuvent avoir les deux. Ils risquent leur chance de la vie éternelle pour une possession terrestre.

« Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Puis je vis qu'avec Dieu tout est possible. La vérité placée dans le cœur par l'Esprit de Dieu, repoussera l'amour des richesses. L'Amour de Jésus et les richesses ne peuvent demeurer dans le même cœur. L'amour de Dieu dépasse tellement l'amour des richesses, que le possesseur se détache de ses richesses et transfère ses affections vers Dieu. Il est alors conduit par son amour pour Dieu d'administrer ses biens pour les besoins de la cause de Dieu. Son plus grand plaisir consiste à disposer d'une façon correcte ses biens pour le Seigneur. L'amour pour Dieu et son prochain prédomine, et il considère que tout ce qu'il a ne lui appartient pas, et accomplit son devoir fidèlement en tant qu'économe de Dieu. Il peut alors respecter les quatre premiers commandements et les six derniers. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De cette façon il est possible pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. *Review and Herald*, November 26, 1857, § 15, 16.

Peu de gens se rendent compte de la force de leur amour pour l'argent jusqu'au moment où, sur ce point, ils sont soumis à une épreuve. Plusieurs de ceux qui professent suivre le Christ donnent alors la preuve qu'ils ne sont pas prêts pour le ciel. Leurs actes manifestent qu'ils aiment leur argent plus que leurs semblables ou que Dieu. A l'instar du jeune homme riche, ils s'inquiètent du sens de la vie ; mais lorsqu'ils en sont informés, qu'ils apprennent ce qu'il en coûte de s'y conformer et constatent qu'on leur demande de renoncer aux richesses terrestres, ils estiment que le ciel exige un sacrifice trop grand. Plus considérables sont les trésors que l'on possède ici-bas, plus grande est la difficulté pour leur possesseur de comprendre qu'ils ne lui appartiennent pas mais qu'ils lui ont été confiés pour qu'il les utilise à la gloire de Dieu. Jésus saisit ici l'occasion de donner à ses disciples une leçon bien sentie. Il leur dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !... Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Matthieu 19 :23, 24.

On voit ici le pouvoir des richesses. L'influence de l'amour de l'argent sur l'esprit humain est presque paralysante. Les richesses entraînent l'infatuation, et amènent un grand nombre de ceux qui les détiennent à agir comme s'ils étaient privés de la raison.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Plus ils en ont, plus ils veulent en avoir. Avec l'accroissement de leurs richesses augmentent leurs craintes de l'avenir. Ils ont tendance à entasser des biens pour faire face au futur. Ils sont avares et égoïstes et craignent que Dieu ne pourvoie pas à leurs besoins. Ils sont vraiment pauvres pour le Seigneur. Tandis que s'accroissaient leurs richesses, ils ont placé leur confiance en elles et perdu leur foi en Dieu et en ses promesses. L'homme pauvre confiant et fidèle devient riche pour Dieu en employant le peu qu'il possède au service de ses semblables. Il a le sentiment que son prochain a sur lui des droits qu'il ne peut ignorer en obéissant au commandement de Dieu : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Il considère que le salut de ses semblables a une importance plus grande que tout l'or et tout l'argent que le monde contient.

Le Christ indique la manière dont ceux qui possèdent des richesses, mais qui sont pauvres pour Dieu, peuvent acquérir de vraies richesses. Il déclare : "Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes" (Luc 12 :13), et "amassez-vous des trésors dans le ciel". Le remède qu'il propose est un transfert de leurs affections sur l'héritage éternel. En investissant leurs fonds dans la cause de Dieu pour soutenir l'œuvre du salut des âmes et secourir ceux qui sont dans le besoin, ils deviennent riches en bonnes œuvres et s'amassent "ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable". 1 Timothée 6 :19. Ils font un placement sûr. Mais beaucoup de gens montrent par leurs agissements qu'ils n'ont pas confiance dans la banque du ciel. Ils choisissent de confier leur argent au monde, plutôt que de l'investir dans les choses célestes. Ils ont un sérieux effort à faire pour vaincre la cupidité et l'amour du monde. Ces riches qui, en réalité, sont pauvres tout en professant servir Dieu, sont vraiment à plaindre. Tout en prétendant connaître Dieu, ils montrent par leurs œuvres qu'ils le renient. Combien sont épaisses les ténèbres qui les enveloppent ! Ils professent croire à la vérité, mais leurs actes ne correspondent pas à leur profession de foi. L'amour des richesses rend les hommes égoïstes, exacteurs et portés aux excès.

Review and Herald, January 15, 1880, § 3-5; *Conseils à l'économiste*, pp. 155—157.

Vendredi, le 21 février 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ ch. 17 « Nicodème », pp. 150 – 159 ;
ch. 28 « Lévi-Matthieu », pp 257 267 ;
ch. 57 « Il te manque une chose », pp. 514 – 518 ;
ch. 61 « Zachée », pp. 546 – 550.

Le ministère de la guérison, « Le ministère parmi les riches » pp. 179 – 185.